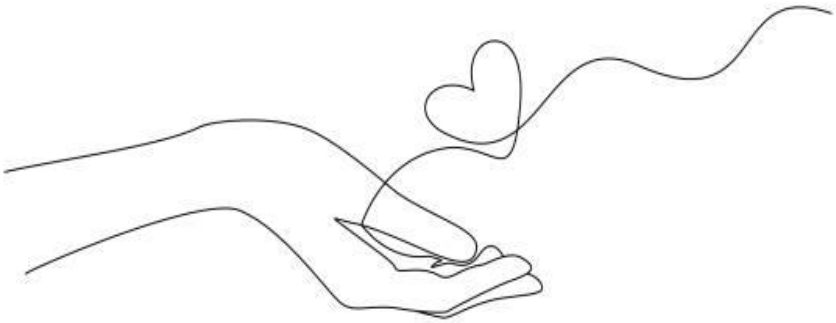
_____ 34eme Dimanche du TO,
le 22 novembre 2026 – Cicle A
FÊTE du CHRIST ROI



SA FAÇON DE RÉGNER

Aujourd'hui, nous clôturons l'année liturgique, et le Roi que nous célébrons n'arrive ni avec une couronne ni des filtres. Nous le trouvons toujours connecté, dans la ligne pour demander la nourriture, dans le bateau, dans la conversation à laquelle personne ne répond. Son trône est dans la périphérie. Il ne va pas nous examiner par des likes ou des adeptes, mais par des étreintes vrais : « J'avais faim et tu m'as donné à manger ». Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'applaudir le Roi, mais de le reconnaître et de régner avec lui, à sa manière, en servant.

CHANT. BON BERGER – MAITE LÓPEZ
https://youtu.be/KU1qoPwd9ZI?si=ijQaHhG2_7Q2gAaa

ÉVANGILE – Matthieu 25, 31-46
« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu… ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel et les justes, à la vie éternelle. »

Pour approfondir la Parole de ce jour

Ez 34,11-12.15-17. Mais notre prophète est un prophète, justement. Et donc il sait que Dieu est fidèle à son Alliance, que Dieu n'abandonne jamais son peuple, son troupeau. « C'est moi qui ferai paître mon troupeau » dit Dieu. La première

grande annonce de ce texte, la Bonne Nouvelle, est là : « Vous êtes encore le troupeau de Dieu ».
Psaume 22,1-6. Certainement, le compositeur du psaume était un paroissien d'Ezéchiel ! Un paroissien qui a bien compris le sermon avant d'écrire ce chant de la brebis du troupeau à son berger. Parce que, comme toujours, celui qui parle dans ce psaume, c'est le peuple tout entier, le troupeau guidé par sa main »
1 Co 5. 20-27.40. Le vocabulaire de Paul est nettement moins imagé que celui d'Ezéchiel ou du psaume 22. Paul, lui, qui a eu la chance, l'honneur de rencontrer le Christ ressuscité, sait désormais que c'est le Christ qui instaure lentement mais sûrement ce Royaume de Dieu sur la terre. Paul dit bien : « C'est lui, le Christ, en effet qui doit régner... et quand tout sera sous le pouvoir du Fils, il se mettra lui-même sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis. »
Matthieu 25,31-46. Par cette parabole de l'Evangile de Mathieu, Jésus nous révèle notre vocation, le projet que Dieu a sur l'humanité en nous créant : nous sommes faits pour être roi. Et il faut écrire « roi » au singulier ; car c'est l'humanité tout entière qui est créée pour être reine ; vous avez entendu le début du jugement: « Venez-les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. » L'homme est bien créé pour être roi ! « Remplissez la terre et dominez-la » dit Dieu à l'homme au commencement du monde. (Gn 1, 28). L'idée que nous nous faisons d'un roi, entouré, courtisé, bien logé, bien vêtu, bien nourri... c'est très exactement ce que Jésus revendique pour tout homme. A tous ceux qui auront su avoir des gestes d'amour et de partage le Fils de l'homme dit : « Venez les bénis de mon Père » : ce qui veut dire « vous êtes ses fils, vous lui ressemblez ; vous êtes bien à l'image de ce berger qui prend soin de ses brebis » dont parlait Ezéchiel dans la première lecture. « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Le jugement porte sur des actes concrets faits ou non-faits ; curieusement, ce n'est pas l'intention qui compte ! Matthieu avait déjà dit quelque chose du même ordre : **« Il ne suffit pas de me dire : Seigneur, Seigneur ! Pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. ».**

Je prie avec la parole

La foi se manifeste dans les travaux, l'amour pour Dieu est le même. Les textes de ces derniers dimanches nous le rappellent. Comment me préparer à la rencontre avec le Christ ? Comment manifester ma foi dans ma vie ?



PAUL CARDALL - EMBRASSÉ
https://youtu.be/jEAtrGXpE60?si=63vI-YBNdvPCQ7fq

RÉGNER EN TABLIER

Roi sans garde du corps,
sans trône ni « likes »,
je te retrouve dans la file
d'attente de ceux qui n'ont rien.

Tu as faim dans mon quartier
et je continue à passer mon
chemin.
Tu as soif à la frontière
et je détourne le regard.

Tu es celui qui dort devant le
distributeur,
celle qui nettoie sans contrat,
le gamin que personne n'écoute,
le grand-père sans visite.

Tu ne nous demandes pas
d'applaudissements
ni de belles paroles.

Tu demandes une table,
tu demandes un toit,
tu demandes des mains
qui se salissent
des pieds qui marchent.

Secoue-nous de cette
indifférence
qui devient une habitude.
Ne nous laisse pas passer notre
chemin
les écouteurs sur les oreilles.

Surprends-nous avec ton
«quand ? »,
sans caméras ni photos,
sans que nous jouions
les bienfaiteurs,
sans rien attendre en retour.

Donne-nous le courage
d'affronter le quotidien :
partager le pain et le temps,
défendre celui qui se noie,
rester quand
tout le monde s'en va.
Avec toi, régner, c'est servir.

Nous sommes là, sans
couronne.
Compte sur nous,
c'est aujourd'hui que nous
commençons

CHANT. NADIE COM O TÚ – FRAY NACHO
https://youtu.be/KRZpKvuQdgs?si=hGNtrzoKW9XkNeuP

Sœurs de la Charité de Sainte Anne
C/ Madre Ràfols, 13 - 50004 - ZARAGOZA (Espagne)
www.chcsa.org

GLOBAL COMPACT ON EDUCATION

Cuidando Protegiendo